

Août, septembre, octobre

Izabela FREYTAG - Etienne BRUNEAU

Colloque à Bruxelles, les abeilles face à la crise environnementale 28 septembre 2010

L'abeille, cet insecte emblématique, disparaît.

Que se passe-t-il ?

Marc Wollast, apiculteur à Bruxelles et coordinateur de l'association Apis Bruoc Sella (<http://www.apisbruocsella.be>) a voulu qu'on se pose la question. A cette fin, il a organisé dans le cadre des mardis de l'environnement avec la cellule Eco-conseil de la ville de Bruxelles un colloque ayant pour thème les abeilles face à la crise environnementale. Comme cadre, rien d'autre que la prestigieuse salle gothique de l'hôtel de ville de Bruxelles n'avait été choisi.

L'idée de ce colloque était de parler de l'abeille bien sûr, mais bien plus de l'abeille dans les villes et plus particulièrement à Bruxelles... et de lui trouver une place !



Apis Bruoc Sella - Philine Wollast

Pourquoi Bruxelles ? En tant que capitale européenne, elle doit montrer l'exemple en ce qui concerne la gestion de l'espace urbain.

La ville de Bruxelles a d'ailleurs installé trois ruches sur le toit de son centre administratif boulevard Anspach. Ce projet pilote a pour objectif de sensibiliser les Bruxellois au rôle de l'abeille dans la biodiversité.

Dans une première partie du colloque, différents orateurs ont présenté les résultats de diverses recherches sur l'abeille.

L'abeille, tant domestique que solitaire, « disparaît ». Chez la première, cela se marque par une mortalité anormale dans les ruchers, anormale en nombre et en symptômes. Chez l'autre, ce sont les espèces qui s'éteignent ou qui changent de zone d'habitat.

Or, le fait que l'abeille soit sentinelle de notre environnement est aujourd'hui bien admis.

Non seulement elle est indispensable à notre environnement, mais en plus elle a une valeur économique énorme qui autrefois était sous-estimée.

Donc, cet insecte emblématique à plus d'un titre, d'une valeur économique énorme, disparaît... or il s'avère être un bio-indicateur des pollutions notamment en métaux lourds, des changements climatiques, des changements de notre environnement, de la perte de biodiversité, des problèmes de maladies, de pesticides...

Que faire ?

Certaines solutions ont été avancées. Le phénomène doit être mieux étudié pour mieux en comprendre les causes. Le travail de sensibilisation du grand public doit continuer car il est essentiel et servira également à mettre en place des solutions politiques. Dans le cas des abeilles solitaires, des nichoirs peuvent les aider à trouver des habitats.

L'autre partie de ce colloque était consacré à la place de l'abeille en milieu urbain. Marc Wollast a parlé de l'abeille en ville et Frédéric Jomaux de la gestion différenciée des espaces urbains.

L'abeille disparaît et, quelles qu'en soient les causes exactes, une chose est sûre, les abeilles meurent du fait de l'Homme. Par ailleurs, les zones urbaines sont de plus en plus grandes et cette extension n'est pas près de s'arrêter. Autrefois, la nature était rejetée des villes, mais on y revient...



Apis Bruoc Sella - Philine Wollast

L'homme est-il conscient de ce que la nature lui apporte ?

Il faut recréer des liens entre la nature et la ville : la nature dans la ville durable. Selon Marc Wollast, l'abeille a sa place en ville et les villes doivent voler à son secours... Voler à son secours en améliorant la biodiversité urbaine (espèces indigènes, gestion différenciée, façades végétalisées...) et en retournant à la nature nourricière (jardins potagers, vergers conservatoires, ruchers, jardinières pour plantes aromatiques).

L'abeille trouverait-elle en ville une place qu'elle a perdue à la campagne ? La question reste posée. Une chose est certaine, elle est nécessaire dans les campagnes mais n'y trouve malheureusement plus sa place.



Apimedita & Apiquality forum 2010

Les Slovènes nous ont une fois de plus étonnés par leur sens de l'accueil et de l'organisation. Apimondia 2003 avait marqué les esprits de bon nombre d'apiculteurs qui n'ont pas hésité à refaire le voyage de Ljubljana. Quatre cents personnes provenant de tous les continents étaient inscrites à ce troisième forum sur l'apithérapie, couplé pour la deuxième fois au forum sur la qualité des produits de la ruche qui s'est déroulé du 28 septembre au 1^{er} octobre. L'abeille est vraiment importante en Slovénie, ce qui explique probablement l'intervention très intéressante du Président de la République en personne lors de l'inauguration du congrès.

Les organisateurs voulaient associer au mieux les apiculteurs à cet événement. C'est pourquoi tout le congrès était traduit en slovène et, après deux jours de séances plénières (apithérapie et qualité des produits), le congrès s'est réparti en quatre endroits distincts avec une problématique spécifique : Bled - technologie apicole en relation avec les produits de haute qualité et plus particulièrement à usage médical, Dolenjske Toplice - qualité des produits de la ruche en relation avec la production biologique, Lipica (centre équestre) - les produits de la ruche en alimentation humaine



ainsi qu'en thérapeutique et alimentation animales) et Maribor - les produits de la ruche en thérapeutique humaine. En parallèle, un concours de miels a départagé 360 échantillons, et les visiteurs ont également pu visiter un Apiexpo principalement dédié aux produits de la ruche et à leur utilisation thérapeutique.

Les communications ont surpris par leur qualité, et il serait difficile de faire état ici de toutes les avancées sur le plan de la connaissance des produits de la ruche, que ce soit de leurs propriétés (effets sur

les blessures...) ou de leur caractérisation. Une chose est certaine, dans le domaine de l'apithérapie, on va vers une caractérisation des produits de la ruche en fonction de leur activité thérapeutique et de la quantité de certains principes actifs présents. Dans ce cadre, des critères de qualité spécifiques doivent être établis, sachant que l'on cherche un niveau de qualité au-delà des normes admises même en agriculture biologique.



Concours miels

Depuis plus de 10 ans, le CARI organise le concours miels dans le cadre de la fête Couleur Miel. Cette année, ce concours s'est déroulé le 30 septembre à Louvain-la-Neuve afin de présenter les lauréats lors de la conférence de presse de la semaine du miel (voir ci-contre).

Près de 70 miels ont été présentés au concours; malheureusement, une dizaine

de miels ont été refusés, principalement parce que leur humidité était supérieure à 18 %.

Des 59 miels proposés en dégustation au jury, 23 ont été médaillés : 4 miels montent sur la première marche du podium, 8 médailles d'argent et 11 médailles de bronze ont été réparties entre les différentes catégories.

La liste des lauréats, que nous tenons tout particulièrement à féliciter, se trouve sur notre site : www.cari.be ----> Miel





Apislavia

Cette association qui réunit les différents groupements d'apiculteurs d'origine slave fêtait ses 100 ans cette année. Ils avaient choisi la ville portuaire de Varna en Bulgarie (au bord de la mer Noire) pour organiser cet événement qui s'est déroulé du 3 au 5 septembre. C'est dans ce même pays que s'est tenu le premier congrès d'Apislavia.

Apislavia n'est pas vraiment connu chez nous. Il est vrai que pendant des années, cette association avait réduit son niveau d'activités à très peu de choses. Depuis l'introduction de plusieurs de ses membres dans l'Union européenne (Grèce, Pologne, Tchéquie, Slovaquie, Hongrie, Slovénie, Roumanie, Bulgarie), cette association aimerait se positionner comme l'outil de base d'une relation privilégiée avec les pays à l'est de l'Union européenne (Ukraine, Russie, Biélorussie, Turquie...). Dans les faits, malgré le support de la fondation Apimondia et la bonne volonté du président actuel Stefan Stefanov (bulgare), ce 18^e congrès n'était pas un grand congrès. On y a déploré l'absence de la Russie et de l'Ukraine qui sont pourtant les poids lourds apicoles à l'est de l'Union. Le programme est resté assez général et axé entre autres sur l'apiculture européenne

et les conditions spécifiques de ce grand marché. La traduction russe-anglais-bulgare a posé certains problèmes. A l'issue du congrès, une excursion nous a fait découvrir un rucher traditionnel. C'est sur le terrain que l'on constate le fossé qui peut encore exister entre certains apiculteurs européens. Même au niveau des résolutions, pas de grande nouveauté. Le prochain président sera polonais (l'actuel président des apiculteurs polonais). On peut lui souhai-



Le président actuel
Stefan Stefanov



Le nouveau président
Tadeusz Sabat

ter plein d'énergie pour permettre à cette association de développer le rôle qu'elle souhaite jouer.



Le miel de chez nous, un délice de la nature...

Cette publicité doit vous dire quelque chose. Depuis 2009, c'est le slogan d'une campagne de promotion étalée sur trois ans, financée avec le concours de l'Union européenne. Ce projet est mené conjointement par l'APAQ-W (Agence wallonne pour la promotion d'une agriculture de qualité) et le gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg en étroite collaboration avec les associations apicoles.

Cette année, la semaine du miel s'est déroulée du 4 au 10 octobre. Pour l'inaugurer, une conférence de presse a été organisée par l'APAQ-W en présence des apiculteurs participant à la campagne. Catherine Dosimont de l'agence KARAMBA a présenté les grandes lignes de cette campagne d'information et de promotion du miel de qualité. Ensuite, Marc Vandercammen du CRIOC (Centre de recherche et d'information des organisations de consommateurs) a présenté l'étude qu'ils ont menée auprès de sept cents consommateurs. Elle présente l'image et les perceptions qu'ils ont du miel belge et étranger. Un résumé de cette étude vous sera présenté ultérieurement. Les miels médaillés ont été présentés et proposés à la dégustation.

Enfin, pour l'apéritif, des mises en bouche à base de miel ont été soigneusement préparées et expliquées par Claire Moyson (APAQ-W). En plus de régaler nos papilles, cette dégustation avait pour mission de nous donner des idées pour inclure le miel dans nos menus.

Vous pouvez télécharger de nombreuses idées de recettes sur le site de l'APAQ-W. Les apiculteurs sont rentrés déterminés, des idées plein la tête pour entamer leur semaine du miel.

